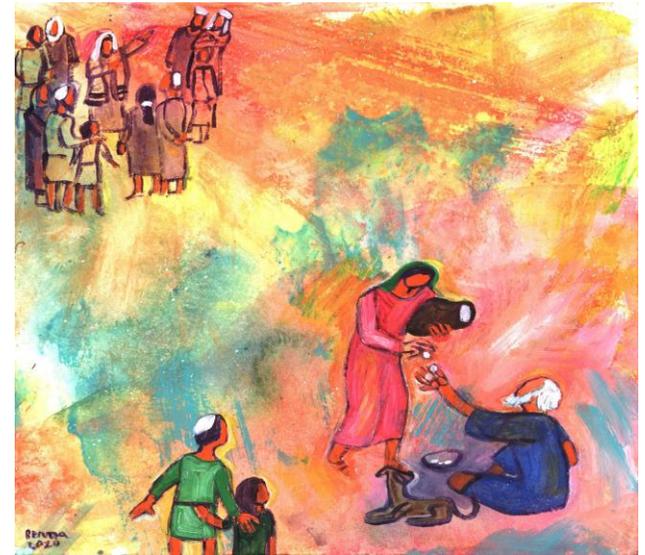


Mercredi des Cendres



Ton Père qui voit dans le secret
Évangile et peinture

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (6, 1-6. 16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Le "sermon sur la montagne" couvre les chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu. Après les béatitudes et le commentaire des 10 commandements (chapitre 5), Jésus redonne sens aux pratiques juives de l'aumône, de la prière et du jeûne comme expression de l'amour de Dieu à vivre dans son intimité. La prière du Notre Père en constitue le point central. Le chapitre 7 concerne les relations humaines, résumées par la "règle d'or": "Donc, tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes".

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Jésus parle de trois actions. Lesquelles ? Pourquoi doivent-elles se réaliser dans le secret ?
 - Qu'est-ce que jeûner pour moi ? De quoi devrais-je me priver, et pourquoi ?
 - Pourquoi Jésus énonce-t-il les 3 actions dans cet ordre (aumône, prière, jeûne) ?
 - Comment ce texte peut-il me guider durant ce temps du Carême ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

« Ton Père qui voit dans le secret » :

C'est une révélation extraordinaire que Jésus fait là à ses disciples, avec beaucoup d'insistance. Mon Père est le témoin secret d'actions qui sont bonnes, vertueuses. C'est très important qu'il s'agisse justement de tes belles actions, de tes efforts de générosité, de partage, de prière, d'ascèse. C'est parce que justement tout cela est bon que ton Père en est le témoin ; il n'a aucune propension à regarder le mal, le péché, il n'est pas le surveillant général qui scrute nos fautes et nos faiblesses, mais, quand c'est beau, quand c'est bon, il est là, premier présent.

Frère David, Abbaye d'En Calcat

Prier dans le secret, c'est d'abord prier dans l'authenticité, c'est-à-dire dans la vérité de celui qui cherche à être avant que de paraître.

Fraternités de Jérusalem

Aumône, prière, jeûne :

Ne croyons pas que Jésus a pris au hasard trois secteurs de l'activité « pieuse » de la vie religieuse juive de l'époque. Sous ces trois termes, c'est l'ensemble de notre vie humaine qui se trouve récapitulée. **L'aumône** (le partage si l'on veut) recouvre l'ensemble de notre relation aux autres. Cette relation est première car « Dieu, nous ne le voyons pas » : le prochain est, pour nous, son épiphanie (révélation). Sous le mot « **prière** », il faut entendre notre relation à Dieu. Elle vient, paradoxalement, en second, car « *si tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors tu viendras présenter ton offrande* » (Matthieu 5, 23-24). Par le « **jeûne** », c'est toute notre relation à la nature, aux biens qu'elle procure, à la richesse qui est envisagée. Le chemin vers Pâques, vers la vie intégrale, exige que nous assumions tous les aspects de notre existence.

P. Domergue, sj sur croire.la-croix.com

Résonance... Le carême commence par les cendres !

La poussière sur la tête nous ramène à la terre, elle nous rappelle que nous venons de la terre et qu'en terre nous retournerons. Devant l'immensité des galaxies et de l'espace nous sommes minuscules. Nous sommes poussière dans l'univers. Mais nous sommes la *poussière aimée de Dieu*. Le Seigneur a aimé recueillir notre poussière dans ses mains et y insuffler son haleine de vie (cf. Gn 2, 7). Nous sommes ainsi une poussière précieuse, destinée à vivre pour toujours.

Et cependant, souvent, surtout dans les difficultés et dans la solitude, nous ne voyons que notre poussière ! Mais le Seigneur nous encourage : le peu que nous sommes a une valeur infinie à ses yeux. Courage, nous sommes nés pour être aimés, nous sommes nés pour être enfants de Dieu.

Chers frères et sœurs, le Carême n'est pas un temps pour verser sur les gens un moralisme inutile, mais pour reconnaître que nos pauvres cendres sont aimées de Dieu. Il est un temps de grâce, pour accueillir le regard d'amour de Dieu sur nous et, regardés de la sorte, *changer de vie*.

Nous sommes au monde pour marcher de la cendre à la vie. Alors, ne réduisons pas l'espérance en poussière, n'incinérons pas le rêve que Dieu a sur nous. Ne cédon pas à la résignation.

Pape François, homélie du 26 février 2020

Une prière de Charles Wackenheim

Dans les cendres que nous recevons aujourd'hui,
Tu vois, Seigneur, la poussière de nos routes
Et la boue qui alourdit si souvent nos pas.

Tu veux y voir aussi la trace de l'amour
que tu nous communique comme un feu.

De ces cendres, fais jaillir une vie nouvelle !

Que ton Esprit nous guide sur le chemin de l'Évangile,
qui sera chemin de foi et chemin de croix.

En suivant Jésus, nous ferons de ce Carême
une patiente montée vers la lumière de Pâques.



www.la-croix.com

Pour compléter :
Dossier 3 du parcours
Un bonheur à portée de mains
sur le site enviedeparole.org